

La Culture du Chérимolier en France.

Auguste Chevalier

Citer ce document / Cite this document :

Chevalier Auguste. La Culture du Chérимolier en France.. In: Revue de botanique appliquée et d'agriculture coloniale, 5^e année, bulletin n°44, 30 avril 1925. pp. 288-290;

doi : 10.3406/jatba.1925.4280

http://www.persee.fr/doc/jatba_0370-3681_1925_num_5_44_4280

Document généré le 30/03/2016

La Culture du Chérimolier en France.

Par Aug. CHEVALIER.

Le Chérimolier (*Annona Cherimolia* L.) est un arbuste de 1 m. 50 à 3 m. de haut, originaire des vallées de la Cordillère des Andes, donnant des fruits d'une forme sphéro-conique ayant valu à un de ses congénères le nom vulgaire de *Cœur de Bœuf*, fruits pouvant peser de 150 à 700 gr., rarement plus d'un kg. renfermant une pulpe blanche savoureuse dans laquelle se trouvent de nombreuses graines noires, luisantes.

Dans les pays tropicaux le Chérimolier ne prospère qu'à partir de 600 m. d'altitude, mais il trouve son climat d'élection dans les pays subtempérés chauds ayant un climat océanien. Il réussit particulièrement bien aux Açores, à Madère, en Floride, en Californie. Dès le xvi^e siècle il fut introduit en Espagne dans la région de Valence et de Murcie, mais il ne semble pas s'y être beaucoup propagé. Il existe dans quelques jardins en Algérie, mais il ne réussit bien que près du littoral. Malgré les efforts du D^r L. TRABUT qui a cherché à en répandre la culture dans l'Afrique du Nord, ce fruitier y est encore rare. C'est à peine s'il existe sur le littoral méditerranéen des Alpes-Maritimes et pourtant nous savons qu'il réussit d'une manière parfaite dans les jardins bien abrités.

Le D^r ROBERTSON-PROSCHOWSKY le cultive à son jardin des Tropiques près Nice, mais l'exemplaire qui a fructifié chez lui n'avait produit, il y a quelques années, que des fruits tellement remplis de graines fertiles qu'il n'y avait presque pas de chair. C'est que cette espèce comme la plupart des fruitiers tropicaux, n'ayant pas été sélectionnés donne par semis des descendants qui se comportent parfois comme des sauvageons. Toutefois cette variation est exceptionnelle, et c'est presque toujours aux semis qu'on a recours pour multiplier la plante.

Notre ami M. G. COUDERC nous a expédié de beaux fruits de Chérimolier appartenant à deux variétés cultivées dans son jardin à Aubenas (Ardèche). Ces fruits sont parvenus à Paris au début de mars en parfait état, encore très verts et durs ; ils ont mûri au bout de quelques jours. La pulpe était abondante, crémeuse, parfumée et d'un goût très fin. C'est la preuve que cet intéressant arbuste fruitier peut

se cultiver dans les jardins de toute la région méditerranéenne à condition de prendre quelques précautions : arrosages en été, abris contre les gelées en hiver. Nous pensons que sa culture pourrait même être tentée sur le littoral de Bretagne et aux environs de Cherbourg.

En Algérie, d'après L. TRABUT (Arboriculture fruitière de l'Afrique du N, I, p. 242), le Chérимolier est rustique et fructifie abondamment en novembre et décembre.

La multiplication se fait par semis en avril ; il est bon d'élever les jeunes sujets en pots ; l'arbre donne quelques fruits dès la sixième année ; la production va ensuite en augmentant. Les plants venus de semis donnent parfois des fruits, semblables au pied mère, mais il est pourtant préférable de greffer (greffe en fente) une bonne variété la deuxième année. On pourra s'en procurer en s'adressant au Jardin du Hamma à Alger. Dans les serres on peut bouturer les Anones, mais, cette opération est assez difficile et ne peut être réussie que par des mains expertes.

Il serait intéressant de propager la culture de ce fruitier en France, à l'exemple des Américains qui l'ont multiplié en Californie et en Floride. Mûrissant au début de l'année alors que tous les autres fruits, sauf les Oranges, sont rares, il trouverait des débouchés assurés dans les grandes villes.

« Il est peu de fruits exotiques, écrit TRABUT, qui plaisent aussi vite que l'Anone *Cherimoia* ; le premier fruit goûté paraît généralement délicieux et si la consommation est si restreinte, c'est que la production est, bien à tort, limitée par la crainte de la mévente.

« Tout au contraire, il paraît évident que le moment est venu de donner une certaine extension à la culture du Chérимolier, culture qui n'est pas plus difficile que celle de l'Oranger et qui, pour le moment, serait tout aussi rémunératrice. »

Ajoutons qu'il existe une seconde espèce d'*Annona* dont la culture peut également sans doute se faire en Algérie et au Maroc et peut-être même dans le midi de la France, et qui donne des fruits comestibles. C'est l'*Annona Forskahlîi* DC. = *A. glabra* Forsk. (non L.) cultivée en Egypte où S. FORSKAHL l'avait signalée dès 1775. Elle fut revue plus tard dans les jardins de Damiette et de Rosette par DELILE, lors de l'expédition de Bonaparte.

Elle est connue des Arabes sous le nom de *Keschta* ou *Qechtah*. D'après P. de CANDOLLE.

Ce n'est probablement qu'une variété de l'*Annona squamosa* L. (la Pomme Cannelle ou *Fructa de Conde* des Portugais) s'en distin-

quant par ses feuilles glauques, elliptiques et ponctuées en dessous. Cette Anone serait donc aussi probablement originaire de l'Amérique du Sud bien qu'elle ait été acclimatée depuis longtemps en Arabie et en Egypte. Tous les auteurs qui se sont occupés de la Flore d'Egypte depuis 50 ans, notamment MUSCHLER, n'en font plus mention, mais SCHWEINFURTH signale *A. squamosa* comme cultivée en Nubie.

Nous avons vu aussi au Soudan nigérien, cultivé par plusieurs peuplades de race mandée un arbuste qui semble correspondre à l'espèce de FORSKAHL et qui donne des fruits plus petits que la Pomme-cannelle des jardins européens, mais d'un beau jaune à maturité et de saveur très agréable.

Une autre Anonacée sur laquelle il est bon d'attirer l'attention est *Asimina triloba* petit arbre spontané dans une grande partie de l'Amérique du Nord et que l'on peut cultiver dans toute la France. Il est du reste planté en divers parcs et donne à l'automne de nombreux et gros fruits parfumés qui mûrissent mais sont immangeables.

Toutefois les Américains sont parvenus à créer certaines variétés horticoles que l'on multiplie par la greffe et qui, sans valoir les Anones des pays tropicaux, sont cependant comestibles et peuvent figurer avantageusement sur les tables (1).

Aucun hybride n'a pu encore être obtenu entre les genres *Asimina* et *Annona*, mais il ne sera probablement pas impossible de réussir un jour ce croisement puisqu'on a bien obtenu un hybride fécond de Poirier et de Cognassier.

Ces faits montrent combien la Pomologie des pays tempérés demande encore des recherches et quels résultats intéressants on peut attendre des acclimations et des expériences de sélection et d'hybridation bien conduites. L'horticulture de la France, grâce à ses climats presque aussi variés que ceux de l'immense République des Etats-Unis, pourrait ainsi être considérablement enrichie.

(1) La revue *Journal of Heredity* a publié dans son n° de janvier 1917 sur cet arbre fruitier une intéressante note que nous comptons résumer prochainement.